

Le Prince & le porteur (Texte revu par Mme Pape Carpantier).

Numéro d'inventaire : 1981.00035.88

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 627

Description : Planche de 16 images (70 x 60)

Mesures : hauteur : 370 mm ; largeur : 270 mm

Notes : Thème : Il faut apporter son aide à tous, riches comme pauvres.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE PRINCE & LE PORTEUR

Texte revu par M^{me} PAPE CARPANTIER.

627



Des petits enfants entourant leur grand'mère voulaient un de ces beaux costes qu'elle disait si bien.



Antrefois dans Bagdad, vivait magnifiquement un prince riche, jeune, beau et favori du Sultan.



Dans cette même ville, vivait misérablement un porteur pauvre, vieux, laid et n'ayant pas un ami.



Un jour un cheval fougueux renversa le porteur auquel nul ne prit garde.



Mais le prince venant à passer, le releva, le soutint, et le conduisit dans son palais pour lui faire donner des soins.



Depuis ce jour, le porteur reconnaissant se tint près du palais de son bienfaiteur, afin d'avoir le bonheur de le voir et de le servir.



La haute position du prince lui avait fait des envieux qui l'accusèrent faussement près du Sultan de comploter pour le détrôner.



Le Sultan, trompé par ces méchants, eut l'ingratitude du prince, et il l'envoya prendre par des soldats qui le conduisirent en prison.



Les amis du prince allèrent près du Sultan pour solliciter sa grâce; mais elle leur fut refusée.



Le porteur, qui voulait sauver son bienfaiteur, demanda et obtint la place de goblier, et s'introduisit ainsi dans la prison.



Un jour qu'on l'avait envoyé porter le repas du prince, il changea de vêtements avec lui, prit sa place dans le cachot, et le prisonnier put fuir sans difficulté.



Dès qu'il fut hors de la prison, le prince courut se jeter aux pieds du Sultan qui reconnut son innocence, et lui rendit son amitié.



Mais alors irrité contre les calomniateurs qui lui avaient fait commettre cette injustice, le Sultan les chassa honteusement de son royaume.



Le prince alla à la prison chercher son sauveur. Il le fit monter près de lui dans un riche palanquin pour le conduire devant le Sultan.



Le Sultan ayant entendu cette touchante histoire, félicita le prince d'avoir, par sa charité, mérité de trouver un ami véritable.



Et la grand'mère en terminant, dit à ses petits-enfants : « Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde; on a souvent besoin de son plus petit que soi. »

Imp hth Pellerin & C^{ie} à Epinal

Propriété de l'éditeur. (Déposé.)

